



azette

de *l'oreille* QUI PARLE

Groupe de la Gazette : Christiane Maulaz, Réjane Morales, Mariette Dudan, Véronique Meusy, Karine Fracheboud
Illustratrice : Anne-Claude Gaspar

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Les oiseaux gazouillent, les arbres bourgeonnent, les fleurs colorent nos champs, le printemps est là.



Pour beaucoup, c'est le renouveau, l'époque des changements. Depuis que l'aventure de l'OQP a commencé, que de changements et d'évolution, et ce printemps ne fait pas exception. Nous avons dû nous séparer de notre bibliothèque, nous sommes à la recherche de nouveaux membres pour nos groupes de travail et nous notons une diminution des demandes de conteries. Mais comme le disait l'écrivain Francis Danemark (1955-2021) « *Les contes de fées sont essentiels parce qu'ils nous disent que les dragons existent et surtout parce qu'ils nous disent qu'on peut les battre* ». Alors, je veux croire que nous pourrons, tous ensemble, combattre les dragons qui nous attendent ces temps à venir.



Notre désir de transmettre, de faire rêver et réfléchir à travers les mots est plus fort que tout. Dans les EMS, les écoles ou lors de conteries privées nous continuerons à transmettre notre amour des contes.

Je tiens à remercier chacun et chacune d'entre vous pour votre engagement, votre passion et votre contribution à cette belle aventure.

Réjane Moralès

« On ne peut plus ignorer la loi ! »

A la fin de la conférence à la SSA (Société Suisse des Auteurs), plusieurs conteuses et conteurs devaient avoir un goût amer dans la bouche, car maintenant, il est difficile de dire qu'on ne le sait pas.

Quelle conteuse n'a pas dans son répertoire un conte d'auteur ? Et le conte allègrement sans jamais penser qu'elle fait quelque chose d'interdit ?

Depuis 1710, depuis que la Reine Anne publie son édit, on parle de droits d'auteur, on ne peut pas se cacher derrière « Ah ! C'est récent ? ». Beaumarchais en 1777 voulait bien qu'on utilise son œuvre, mais à condition d'être rétribué.

Le droit d'auteur protège la personne qui fait l'œuvre... Et l'auteur est protégé 70 ans après son décès ! Donc, Gougoud, Dario Fo, Calvino et tous les autres ? Donc, l'album pour enfants que vous avez trouvé si mignon ? Vous enlevez tout ça de votre répertoire.

Allez : au boulot, demandez les droits à l'auteur, à l'éditeur. Si on vous dit non, vous remisez, si on vous dit oui, ouf ! Même les adaptations sont protégées par les droits d'auteur... « Un ange passe... ».

Nous avons donc le droit de conter nos contes interdits seulement dans un cercle très privé et nous pouvons conter des citations (super !).

Chers conteurs, chères conteuses, je vous propose un deal : ce que vous contez déjà, vous le gardez, vous le racontez, vous le transmettez et vous verrez bien. Et à partir d'aujourd'hui, si vous prenez le conte écrit par un de vos contemporains avant de le laisser vous posséder, vous attraper, vous démanter la langue, et bien : vous demandez l'autorisation ! A moins que vous ne recherchiez la transcription originale d'un collecteur, pour autant qu'il s'agisse d'un conte du patrimoine...

Pendant la conférence, bien que les rires fusent et que ça babille de ci de là, la concentration est bien présente.

A la fin de l'après-midi, plusieurs participants demandent à refaire un atelier chant. Je vous dis...que du bonheur !

Véronique Meusy

Genres et contes : que faire du genre dans les contes ?

Yasmina Foehr-Janssens est professeur de littérature médiévale à l'Université de Genève. Son domaine de prédilection est la littérature médiévale. Elle relève les diversités et complexités de ces écrits. Elle s'appuie, pour sa conférence, sur le PowerPoint que Mariette nous a fait parvenir.

Selon elle, le genre est politico-socio-culturel. Les catégories du masculin et du féminin produisent la différence entre sexes et fonctions : par exemple, à l'époque médiévale, il y avait le genre masculin de haute lignée, prince, roi ou chevalier, qui avait pour fonction de guerroyer et de défendre la veuve et l'orphelin, alors que le genre féminin de haute lignée avait pour fonction le mariage et la reproduction. Pour le genre masculin de basse lignée, la fonction était de servir son roi, comme soldat ou comme paysan, et pour le genre féminin de basse lignée, également le mariage et la reproduction, mais avec moins de prestige.

Mme Foehr-Janssens cite beaucoup le roman de « *Tristan et Iseult* » d'où il ressort, que l'on n'est pas ce que l'on fait. Elle prend, pour exemple, le passage où la mère d'Iseult prépare un philtre, passage pouvant être interprété de différentes manières selon le genre dans lequel nous sommes.



Il y a naturellement un stéréotype (selon le dictionnaire : formule banale, opinion commune, cliché) des genres. C'est à nous d'interroger ces stéréotypes et de les retourner en fonction de ce que l'on veut dire. Les contes de fées sont-ils encore racontables ? Nous avons beaucoup parlé de « *La belle au bois dormant* » et de « *Blanche-Neige* ». Actuellement, le mot consentement est de rigueur ! Alors que faire

quand ces princesses sont embrassées sans avoir dit mot ? C'est là qu'entrent les stratagèmes de la narration :

- Prendre compte de la possibilité d'action des personnages
- Donner la parole aux personnages subalternes (s'il y en a)
- Retourner les stigmates /Fée-sorcière-méchante marâtre, etc.
- Parodier, renforcer les valeurs, inverser les rôles
- Se passer de certaines images (baisers et autres)

Conter avec les genres, c'est mettre en place des stratégies de narration, mais n'oublions pas que nous racontons dans le genre avec lequel nous nous identifions. Le genre, la sexualité, les émotions ont une histoire. C'est pour cela que je dois savoir ce que je veux faire de ce conte, de ce que je veux transmettre : je suis responsable de ce que je raconte.

Réjane Moralès

Les Mille et Une Nuits

Pascal Quéré conte les mille et une nuits depuis 50 ans, ainsi que Grimm et les légendes de la Table Ronde, mais avec une prédilection soutenue pour les mille et une nuits.

Quand il prépare un spectacle autour de ces contes, il pioche un peu dans toutes les éditions qu'il a à disposition et fait comme il veut : parfois il mélange un conte cadre, avec des contes à tiroirs d'un autre conte. Si un conte à tiroir ne lui plaît pas, il le laisse de côté, car il ne faut pas rester coincé avec un texte. Quelquefois le conte à tiroirs est plus long que le conte cadre, ou bien, il y a aussi parfois des « sous tiroirs », alors attention à ne pas se perdre dans le récit.

Il dit, ainsi, redécouvrir à chaque fois le conte. Il

Il ne passe aucun message à travers ses contes, il suffit que l'histoire lui plaise pour qu'il la raconte. Pour raconter un passage des mille et une nuits, il faut compter entre 1h et 1h30.

Les contes des mille et une nuits ne sont pas pour les enfants, au vu de leur contenu (esclavage, racisme, rôle de la femme, violence), mais l'amour gagne toujours. Lorsque l'on raconte, il faut bien faire la différence entre le personnage conteur et le personnage privé, surtout par rapport au contenu des contes.

Un peu d'histoire : A priori, les mille et une nuits trouveraient leur origine en Inde, puis on en trouve des traces en Perse, où les génies font leur apparition. Ensuite, les ministres et le pouvoir apparaissent dans les textes en Irak. 700 ans avant JC, on trouve des références de ces contes en Égypte, où les villes et les relations entre personnes intègrent les histoires. Pendant plusieurs siècles, grâce à la circulation marine, les contes des mille et une nuits voyagent. Le calife Hâroun al Rachîd (765-809) a donné à Charlemagne une édition des contes. A cette époque, les ecclésiastiques ne permettaient pas l'écriture de certaines choses, alors pour dire ces choses « interdites », des poèmes sont apparus dans les récits. Nous devons à Antoine Galland (1646-1715) les premières traductions des contes des 1001 nuits, auxquelles il a enlevé certains passages trop osés pour l'époque et en a ajouté d'autres. Par contre, Joseph-Charles Mardrus (1868-1949) a fait une nouvelle version des contes dans une perspective plus érotique, au texte non expurgé. Depuis 1960, plusieurs traductions/éditions ont été faites : René Khawan (1917-2004) présente les contes par thèmes, Armal Guerne (1911-1980) écrit d'après un autre traducteur et le dictionnaire Robert édite un collectif.

Réjane Moralès

Catherine Caillaud à Saint-Maurice, ce mois de février.

On s'est remémoré comment dessiner la carte d'un conte. Catherine Caillaud nous a emmené dans la rêverie. En fermant les yeux... se poser les questions où se déroule le conte, ressentir les 5 sens, se créer des mémoires chaudes (par exemple le sable sous nos pieds), traverser les émotions ressenties en essayant de s'en souvenir avec son corps, voir son histoire avec les points de vue différents de plusieurs personnages. En fait, on se crée de vrais faux souvenirs à évoquer quand on contera devant son public.



Pour créer la surprise dans une narration, il ne faut pas trop diluer le conte. On peut faire rire en ouvrant des fenêtres décalées, en disant des choses gênantes, en étant sincère, en parlant en « je », en ajoutant un aparté, en exagérant le tragique, mais le rire ne vient pas forcément au moment où on l'attend. Il faut accueillir l'imprévu quand on conte.

On a également fait beaucoup de jeux, comme « c'est vrai ce qu'on m'a dit... » en racontant une situation absurde où notre co-équipière devait répondre avec assurance et arguments que c'était vrai.

Véronique Meusy

Nicole Roggo partage

une petite anecdote liée à ce stage :

Le vendredi soir, Catherine nous a guidés dans une rêverie. Le lieu qui m'est venu est le village de mes parents et de mes grands-parents : Ste-Croix. J'ai marché dans la neige, vu les sapins, la fontaine, la boulangerie ; la fête s'est passée dans l'église. Pour les personnages, j'ai invité un peu de mon grand-père, de mes parents et de mes cousins-cousines, oncles et tantes... Souvenirs d'enfance !

Mais, le lendemain à la pause, à l'Hôtellerie Franciscaine, qui est là ? Véronique, ma cousine de Ste-Croix, fille de Germaine qui a été conteuse à l'Oreille qui Parle. Véronique est là pour une réunion des franciscains ! Parfois, la réalité rejoint le rêve ou l'inverse !

Catherine Caillaud nous a demandé de penser à une phrase qui résumerait notre cours, en voici quelques-unes des participants qui ont eu envie de partager :

Véronique Meusy :

« Pour conter, il faut aimer les gens ! »

Chris Busi :

« Faites-vous confiance et mentez vrai ! »

« Pour conter, il faut aimer les gens »

Nicole Roggo :

« Je repars remplie de joie, de rêves avec l'impression d'avoir vécu 1000 vies »

Réjane :

aime dans les mille et une nuits les alternances des genres/récits où l'on trouve :

- Des récits courts et très longs, des anecdotes historiques, des romans de chevalerie, quelques contes merveilleux (ajoutés au fil du temps), des romans d'amour et d'aventures, d'autres avec de la magie, des mythes, des récits facétieux, des contes fantastiques, de sagesse et de présentation du savoir (c'est-à-dire des esclaves érudits qui défient des sages)

17 conteuses de l'oreille qui parle sont allées rire avec Catherine Caillaud

« Quand on est libre de conter, la peur s'en va ». C'est ainsi que 17 conteuses, réparties sur trois stages différents, ont appréhendé le stage de

« La vie est méchante/ La vie aime et chante... »
 Véronique Muller :
 « La rêverie est importante, pour se fabriquer un vrai faux souvenir »
 Raymond :
 « Raconter son histoire en la voyant avec d'autres yeux »
 Marie-Claire :
 « Quel bel élan pour enrichir mes contes avec des rythmes, des malices et des pas de côté. »

Ce serait chouette si on pouvait mettre toutes ces phrases chacune dans une bulle ????



INTERVIEW ANNE-CLAUDE GASPAR

1. Comment as-tu découvert les contes ?

J'ai découvert les contes avec Barbe-Bleue que mon papa nous racontait. J'ai fait un week-end de formation avec Alix Noble, mais je me suis vite rendue compte que ce n'était pas pour moi, alors j'ai bâché.

2. Quel a été l'élément déclencheur pour que tu crées ce que tu fais pour les conteuses ?

Marie-Claire Monnard cherchait une illustratrice pour le journal des conteuses, on était collègues, puis notre amitié a évolué. Par amitié, je lui ai dit oui. Je suis une illustratrice du dimanche, mais j'aime dessiner et peindre depuis toujours. J'ai eu une prédilection pour les branches artistiques dans mon métier d'enseignante. C'est la première fois que j'avais un mandat pour des illustrations. Je dessine tous les jours un petit peu et pour cet engagement, je n'ai jamais senti de pression.

3. Bilan du point 2.

Le nombre de Gazettes par année me convient et j'aime bien voir mes dessins publiés. Pour certains sujets, l'idée du dessin me vient immédiatement et d'autres fois, c'est plus compliqué. Cela me donne une contrainte et je dois réfléchir. Ce sont des sujets qui n'ont rien à voir avec mon univers, c'est un très bon exercice. Je suis un peu à part des conteuses et je ne me sens pas toujours du même monde. Je fais mes dessins au crayon, puis au stylo bille, j'apprécie de faire des dessins en noir et blanc, c'est assez graphique.

4. Anecdotes.

J'aimais beaucoup la chèvre de M. Seguin, cette histoire m'a beaucoup été racontée. J'ai aussi le souvenir des 45 tours et de l'histoire de Cendrillon où la fée clochette sonnait quand on pouvait tourner la page. De ce conte-là, je peux encore redire toutes les répliques tellement je

l'ai écouté : « Alors Cendrillon, tu n'es pas prête pour le bal ? » (Dommage que vous n'entendiez pas l'intonation !)

Véronique Meusy



Un jour, je racontais « L'échelle des loups » dans une classe d'enfants de 4-5 ans. Dans mon histoire, la grand-mère (qui a fait pipi dans ses culottes) redescend de l'arbre, où elle s'était réfugiée, pour rentrer chez elle. C'est alors, qu'une petite fille me dit : « Pour changer de culotte, j'espère... »

Réjane Moralès

Un jour, au CAT Valentin, je racontais une histoire de reine qui ne peut pas avoir d'enfant. Une dame, qui, semblerait-il, était sage-femme, me dit : « Ben quoi, ce sont les ovaires qui ne fonctionnent pas... »

Réjane Moralès



Quand le chat n'est pas là, les souris dansent

Le sens du proverbe n'a pas changé depuis les premières versions, sitôt que celui qui détient l'autorité et règne par la force s'éloigne, ceux qui lui sont soumis prennent leurs aises et en profitent pour s'amuser. Le chef s'en va et c'est la pagaille !

Ce proverbe date d'une époque où il était courant d'avoir des souris dans les maisons, et un chat pour essayer de s'en débarrasser.



Entre le XIII^e et le XVI^e siècle, on retrouve plusieurs variations d'un proverbe semblable en ancien français :

- *Ou chat n'a, souris i revelent »*
- *Et que là où kas n'est li souris se revele »*
- *Leur il n'a chat, soris revielle »*

En 1782, on retrouve la formulation *Quand le chat est hors de la maison, les souris dansent sous la table.*

En 1833, Balzac écrit *Quand le chat court sur les toits, les souris dansent sur les planchers.*

Curieusement on ne trouve aucune trace de ce motif dans les fables. On ne trouve pas de souris qui profitent de l'absence du chat pour se défouler ni chez la Fontaine, qui aurait bien pu s'en servir, ni chez ses modèles de l'Antiquité, les fabulistes grec et latin Ésope et Phèdre. Avec le même sens, on employait d'ailleurs au XVIII^e siècle le proverbe plus direct : *Voyage de maître, noces de valets.*

Au XX^e siècle les surréalistes, qui se passionnent pour la sagesse populaire que sont les proverbes, l'ont changé en : *Quand la raison n'est pas là, les souris dansent.*

Le proverbe est également connu : en anglais -*When the cat's away, the mice will play*- en allemand -*Wenn die Katze aus den Haus ist, tanzen die Mäuse auf dem Tisch*- en italien -*Quando il gatto non c'è i topi ballano*-

Un proverbe facile à comprendre et donc facile à placer dans nos contes.

Mariette Dudan

Papotons gourmand

LE FLAN DES MILLE ET UNE NUITS



INGRÉDIENTS :

- 50cl de lait (de vache ou végétal)
- 30g d'amidon de maïs
- 80g de sucre
- 2-3cs d'eau de fleur d'oranger
- une poignée de pistaches



1. Verser le lait dans la casserole avec le sucre et l'amidon, remuer énergiquement (avec un fouet).
2. Mettre sur le feu et porter à frémissement sans cesser de remuer environ 8 minutes, le temps que la crème épaississe (un peu comme une béchamel).
3. Sortir du feu, ajouter la fleur d'oranger et mélanger à nouveau.
4. Verser la préparation dans des verres ou des ramequins, couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer au frais 4-5h.
5. Peu avant de servir, décorer avec des éclats de pistaches.

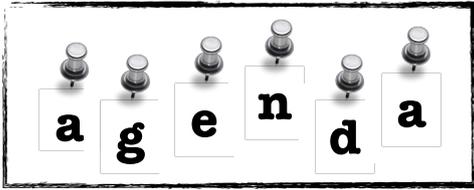
Il nous a quittés

René

Ta voix s'est éteinte, mais elle résonnera encore longtemps dans nos mémoires. Tu ne racontais pas seulement les contes, tu les vivais. Tu étais notre passeur de mémoire, je suis sûre que plusieurs, d'entre nous se sont inspirés de tes histoires. Tes contes continueront à se répandre au fil du temps par ceux qui en deviendront les passeurs. Tu as été mon mentor et je n'oublierai pas ce que tu m'as transmis ! L'émerveillement, l'inspiration et les émotions font partie de ma personnalité de conteuse.

René l'histoire continue. Là où tu es, que les étoiles t'écoutent avec le même plaisir que nous avons à entendre ta voix et à découvrir tes histoires.

Réjane Moralès



Mai 2025

21.05.2025 --- 20 :30
CONTERIE

COULEURS D'ÎLE... MARTINIQUE

Spectacle de contes

Par Valer'Egouy conteur et metteur en scène
 Salle paroissiale de St-Etienne
 Route d'Oron 10
 1010 Lausanne
 Chapeau à la sortie



22.05.2025 --- 10 :00 – 12 :00
CONFERENCE

LE CONTE DE LA MARTINIQUE

Par Valer'Egouy, conteur

Salle paroissiale de St-Etienne
 Route d'Oron 10
 1010 Lausanne
 Contact: inf@lorellequiparle.ch
 13 :30 – 16 :00 Atelier sur le même thème

24.05.2025 --- 17h30
CONTERIE

CONTES ET MUSIQUE PAR LE TRIO DE LA CHASSAGNE

Le *Trio des Chassagnes* réunit trois copines qui, un jour, se sont dit qu'elles pourraient unir leur passion. Ainsi, Agnès Chmetz Cusin, au piano, et Christèle Willenegger, au saxophone, présentent des pièces classiques, tout en intervenant aussi dans les contes de Véronique Meusy. Un spectacle qui emmène le public dans l'imaginaire, le rêve et les rires, tout en vibrant entre musique classique et contes.
 Au Pavillon, Route de Provence 3, Concise
 Entrée libre
 Chapeau à la sortie

Juin 2025

05.06.2025 --- 10 :00 – 12 :00
CONFERENCE

PRÉSENTATION DU FABULEUX BESTIAIRE DE LA CATHÉDRALE

Présentation du Bestiaire de la Cathédrale de 10h30 à 12h
 Puis balade contée dans le vieux Lausanne de 13h30 à 16h
 Par Béatrice Leresche, conteuse
 Contact: inf@lorellequiparle.ch

06.06.2025 --- 19 :00
CONTERIE

ABYSSE ET PROFONDEUR

Cercle des conteurs de l'Arbre à contes
 Soupe offerte et pic-nic partagé
 Chez Evelyne Lavanchy
 Marronnier 2
 1413 Orzens
 Réservation au 079 246 77 20

26.06.2025 --- 20 :00 – 21 :00
CONTERIE

ÇA S'EST PASSÉ AU SUD

Contes du sud de l'Italie
 Par David Telese conteur
 Maison des Associations Rive Gauche
 Quai de la Thièle 3, 1400 Yverdon
 Chapeau à la sortie

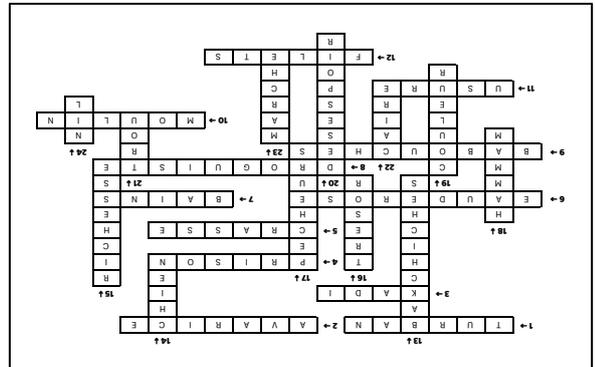
26.06.2025 --- Dès 17h
FÊTE D'ETE

FÊTE DE FIN D'ANNÉE

Membres de l'oreille qui parle



Abou-Casem
 Les Babouches Invisibles
 (Les Mille et une nuits ; Ed. Robert Laffont
 Mardrus ; coll. Bouquins ; Ed. Robert Laffont



Remue-méninges

MOTS CROISÉS

Quel est le nom du héros de ce conte ? _____
 De quel conte est tiré ce mot croisé ? _____



HORIZONTAL

1. Coiffure d'homme faite avec une longue bande d'étoffe
2. Attachement excessif à l'argent
3. Magistrat musulman
4. Synonyme de pénitencier
5. Synonyme de saleté
6. On en obtient en distillant des pétales de roses (3 mots)
7. Synonyme du 18
8. Métier du héros de ce conte
9. Chaussures de mon héros
10. Bâtiment où l'on moule les céréales
11. Détérioration par un usage prolongé
12. Ils servent, en principe, à attraper le poisson, mais pas que...

VERTICAL

13. Synonyme de pourboires
14. Le meilleur ami de l'homme
15. Antonyme de pauvreté
16. Beaucoup de choses précieuses
17. Ils ramènent les poissons grâce au numéro 12
18. Lieu où va se laver mon héros
19. Jaune, orange ou bleu
20. Synonyme de tristesse
21. Synonyme de creux
22. Capitale de l'Égypte (Le)
23. Lieu public de vente de biens
24. Le plus long fleuve du monde

